

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Emilie, la baignoire à pattes

Francine Sarrasin

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12106ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sarrasin, F. (2003). *Emilie, la baignoire à pattes*. *Lurelu*, 26(1), 97–98.

Émilie, la baignoire à pattes

Francine Sarrasin

Dans les dernières publications, il a été question d'artistes que *Lurelu* avait déjà rencontrés dans ses pages. Après ce qui pourrait tenir lieu de bilan, voici une nouvelle façon de parler de l'illustration. Toujours fondée sur le rapport entre le texte et l'image, la réflexion portera plus spécifiquement sur l'étude d'un motif iconographique. Il s'agira de voir comment, au fil des ans, une même histoire a pu inspirer différents artistes.

À l'instar des contes de la tradition orale, un livre peut avoir plusieurs vies, se manifester dans une tournure et des mots différents, rejoindre plusieurs publics... Son contenu imagé augmentera sensiblement son impact car il offre au regard différents styles graphiques et autant de manifestations de sens. À force de richesse, cette polysémie provoque et stimule.

À titre d'exemples, les pages couverture des trois versions de l'histoire de Bernadette Renaud : *Émilie, la baignoire à pattes*. L'exercice n'est pas de vérifier si l'une ou l'autre des illustrations est plus juste ou plus valable mais bien de voir les trois œuvres pour elles-mêmes, dans leur rapport avec l'histoire du livre. Cependant, il est particulièrement intéressant de voir quel moment de l'histoire chacune de ces pages couverture illustre.

Après plusieurs années d'usage, une baignoire est remise dans un hangar poussiéreux où elle refuse de rester entreposée. La retraite à laquelle on la confine ne lui plaît pas du tout. La fée des baignoires est sensible à l'énergie déployée par Émilie et, voyant son courage, lui donne un pouvoir inhabituel : elle pourra marcher. Émilie finira quand même par se retrouver chez un antiquaire, puis dans une maison où on la transformera en jardin d'intérieur, ce qui lui permettra d'entreprendre une seconde carrière.

Émilie première (France Bédard)

Le récit de Bernadette Renaud, *Émilie, la baignoire à pattes*¹, a été publié en 1976 pour inaugurer la collection «Pour lire avec toi»

que dirigeait Henriette Major. Le livre de 126 pages se présente comme un roman et vise des jeunes sachant déjà lire, mais qui ne sont pas encore férus de lecture. Ce type de publication constitue une première dans l'histoire de la littérature jeunesse au Québec.

À tout seigneur tout honneur : la page couverture donne le rôle principal à la baignoire (voir p. 98). Grosse tache claire, oblongue et bien centrée, l'héroïne de l'histoire nous regarde en pleurant. Une confrontation qui ne peut laisser indifférent. Le point de vue choisi par l'artiste, France Bédard², propose l'image vue de haut, en plongée : un phénomène qui donne au lecteur une sorte de pouvoir en amenuisant les éléments de l'image. Cela accentuerait aussi le caractère misérable de la baignoire dont on ne voit pas les pattes : elle semble plutôt écrasée, coincée entre une table et un coffre, près d'un râteau et d'un paquet de clous. L'expression de son visage et la coulée de larmes dans ce grand réceptacle vide rendent la baignoire presque vivante, ce qui contribue à dynamiser la scène. Tout tourne autour d'elle. Nous sommes au début de l'histoire, quand Émilie se voit subitement contrainte à l'inutilité d'une retraite obligée.

Plus théâtral que réel, le désordre des objets disposés autour à l'air arrangé, des clous par terre aux meubles entrouverts, à la toile d'araignée qui voudrait peut-être laisser croire à une longue et poussiéreuse durée... Mais à cause du factice de cette mise en scène, la situation ne peut être qu'instable. Ne lit-on pas sur le carton de gauche le début du mot FRAGILE? Et si l'espace de haut en bas est plein, le lecteur accède facilement à tous les éléments de l'image. Ce désordre n'est pas si encombrant. La représentation se permet quelques écarts de réalisme, si on considère la souris bleue au bas à gauche, dont la grande taille peut être vue en association avec son rôle d'adjuvant dans le déroulement de l'histoire. Autant d'indices subtilement amenés avant de s'aventurer dans l'histoire du livre.



La deuxième Émilie (Félix Vincent)

En 1978, la maison Héritage publie une version album de l'histoire d'*Émilie, la baignoire à pattes*. Le texte, réduit à seize pages de gros caractères aérés, est agrémenté d'illustrations de Félix Vincent³. On destine l'album à un public de tout jeunes lecteurs.

Contrairement à celui du roman précédent, le moment montré sur la couverture de l'album est un moment actif : entre deux jeunes qui la conduisent chez l'antiquaire, la baignoire marche en pleine rue Sainte-Catherine. Il n'en faut pas plus pour attirer l'attention des passants! Tous ces regards tournés vers elle et le mouvement des enfants qui viennent en courant confirment la baignoire dans son rôle de vedette. Tout se joue à la ville : maisons en briques, voitures, motos, passage piétonnier, devantures de commerce... Une sorte de défilé organise la scène et ouvre un chemin de la gauche vers la droite, orientant sans hésitation la lecture vers la page suivante. La baignoire est montrée ailleurs que dans son environnement normal, en pleine mutation. Est-ce un hasard si, au moment de l'image, elle se trouve juste vis-à-vis de la boutique d'un fleuriste? L'issue de son aventure serait ainsi, sinon annoncée, du moins prévisible. Et l'effet arrêté des nombreux regards contemplatifs aurait un lien avec la fin prochaine de l'aventure, quand Émilie, la baignoire à pattes, se trouvera transformée en jardin de plantes.

Émilie, troisième du nom (Joanne Ouellet)

C'est à Joanne Ouellet⁴ qu'on doit l'illustration de la toute récente version révisée de l'histoire d'*Émilie la baignoire à pattes*⁵. Le roman ne comporte qu'une seule planche colorée : celle de la couverture.

Il y a quelque chose d'éminemment joyeux à voir la baignoire sautiller, toutes pattes en l'air, l'eau de pluie clapoter, la robinetterie briller comme s'il s'agissait de bijoux. La souris, principal adjuvant de l'histoire, a droit à toute la minutie du détail : on la voit sourire, sa petite patte ouverte à l'air de parler et ses accessoires rouges sont agrémentés de drôles de pois blancs. Beaucoup de finesse dans le traitement de l'image : la baignoire se lit sur un fond vert presque abstrait, d'herbe ou de soir de pluie. Un vert qui n'a rien de passif puisqu'il met en relief l'intervention de la baignoire. Un vert qui permet le contraste avec le petit rouge qui taquine la blanche souris, avec le blanc bleuté de la baignoire aussi. Des formes arrondies et un débordement de gouttes immenses, rondes, elles aussi.

Cette baignoire n'a ni yeux ni bouche et pourtant elle semble imbue d'une grande capacité d'expression. Il faut remarquer la souplesse de ses contours en contraste avec les traits obliques des fines gouttes de pluie. Non, elle n'a pas la raideur de la fonte et semble s'amuser du poids de l'eau. Sa position la fait avancer vers le haut et la droite : une ascension dans l'image qui semble naturelle pour l'œil qui regarde. Cette aisance à passer de la gauche à la droite en

suivant une oblique ascendante rejoindrait l'effet joyeux dont il a été plus tôt question. Émilie, la baignoire à pattes, qui, jusqu'à maintenant, a toujours vécu dans une salle de bain, découvre le paysage immense du dehors. Elle vient tout juste d'être remise sur ses pattes par le gros chien de la maison appelé à son aide par la souris Pipette. C'est dans un univers fabuleux, rempli de découvertes, que la baignoire se promène désormais. Cet univers est aussi celui de l'histoire du livre dont le texte, légèrement modifié, met en évidence le caractère essentiellement positif de l'aventure. « Ah, je suis laide? Ah, je suis vieille? [lit-on au début de l'histoire] Eh bien, je prouverai à tout le monde que je suis encore utile. Si je m'écoutais, je retournerais immédiatement dans la maison et je reprendrais ma place! » Certes, Émilie retrouvera un intérieur, mais pas l'enclos froid et fermé d'une salle de bain. Un intérieur aéré, joyeux, qui transformera sa vie : « Oui. Émilie a retrouvé une maison et elle est encore mieux qu'avant, dans cette belle grande pièce si lumineuse avec tant d'amis. Et elle admet qu'elle se sent bien, tellement bien. Enfin! »

Texte et image filent le parfait bonheur : une sorte d'harmonie douce favorise l'adaptation et le changement. Ce vers quoi tend

l'héroïne de l'histoire et aussi, inéluctablement, dans un curieux effet de miroir, la personne à qui l'histoire est destinée.

(u)

Notes

1. Bernadette Renaud, *Émilie, la baignoire à pattes*, d'après une idée originale de Gertrude Scalabrini, ill. France Bédard, Saint-Lambert, Les Éditions Héritage, 1976, 126 p.
2. Originaire de Drummondville, France Bédard est, comme plusieurs artistes de l'illustration, une autodidacte. On lui connaît quelques publications aux Éditions Héritage, entre 1976 et 1978. Voir à ce sujet de Françoise Lepage : *Histoire de la littérature jeunesse Québec et francophonies du Canada* suivie d'un Dictionnaire des auteurs et illustrateurs, Orléans, Les Éditions David, 2000, p. 553.
3. Né en France, Félix Vincent est venu s'établir à Montréal en 1974. Son travail artistique se rapproche de ce qu'on appelle l'art naïf.
4. Née à Loretteville, Joanne Ouellet a aussi illustré de nombreux contes inuits et amérindiens.
5. Bernadette Renaud, *Émilie la baignoire à pattes*, ill. Joanne Ouellet, Montréal, Québec Amérique, 2002, 96 p.



Librairie coopérative Édouard-Montpetit

★ ★ ★ ★ **Votre librairie agréée en Montérégie** ★ ★ ★ ★

Services offerts : service aux institutions, service de commandes spéciales et plus encore...

Grande sélection de livres jeunesse - Bienvenue à tous !!!!!

945, chemin de Chambly, Longueuil J4H 3M6, Dans le CÉGEP, Local E-016

Tél. (450) 279-2631 poste 284 Fax : (450) 463-0531

Visitez notre site internet et consultez la liste des nouveautés en magasin!!

www.coopmontpetit.com